

Logistiques Magazine

ZOOM SUR...

Optimiser durablement les coûts logistiques

Il s'agit de remettre en question la supply chain et le développement bien compris de la mutualisation, de la collaboration, de l'externalisation.

Si l'optimisation des coûts logistiques constitue une préoccupation majeure des entreprises, les moyens d'y parvenir dépendent du contexte économique. « *Durant la crise, l'objectif des entrepreneurs a été de les optimiser à court terme, principalement par les négociations tarifaires. Alors que la crise s'estompe, on assiste à une attitude de remise en cause, de reconception du système, pour gagner en flexibilité, se développer à l'international et réduire les coûts de manière durable* », constate Mike Haziza, associé-fondateur du cabinet de conseil en stratégie opérationnelle Traker. La remise en cause aboutit à des solutions variées. Exemple en logistique amont, « *avec ce groupe de restauration qui est passé d'approvisionnements décentralisés à une mutualisation complète avec une centrale d'achat, unique prestataire. Exemple en logistique aval, avec cet industriel de l'agroalimentaire qui discute avec la grande distribution pour réviser les exigences en matière d'expéditions et entame une collaboration qui doit se traduire par des économies partagées* ». Dans d'autres cas, il ne s'agit pas seulement pour le chargeur de négocier les tarifs de transport mais de rechercher l'optimisation du remplissage des palettes et des tournées de livraison. Ou de s'interroger sur la valeur ajoutée de certains maillons de la chaîne pour les externaliser. La remise en cause conduit également des PME sans « culture supply chain » à se poser la question de l'opportunité

de mettre en place une chaîne logistique pour mieux maîtriser les délais et gagner en flexibilité. Conséquence : « *les rapports sont en train de devenir plus sains, la logique gagnant/gagnant prenant le pas sur une discussion purement tarifaire* ». Les systèmes d'information sont également concernés. « *On voit apparaître des projets de mise en place de nouveaux systèmes qui "servent à quelque chose" car il ne suffit pas de mettre des informations dans une base de données pour bien exploiter et reporter les informations. Les outils de reporting doivent être représentatifs de l'activité et les indicateurs de résultats sont plus intéressants que les indicateurs d'action* ». Comment réaliser une optimisation durable des coûts logistiques ? Pour le responsable du cabinet Traker, la réponse se trouve dans les compétences des collaborateurs. « *La supply chain évolue pour obtenir une réduction des coûts mais c'est l'existence de compétences à l'intérieur de l'entreprise qui est le gage de réductions durables, d'optimisation durable. Traker travaille d'ailleurs avec un cabinet de recrutement afin de trouver les compétences pointues correspondant aux besoins* ». Ainsi, cette entreprise de l'agroalimentaire avait installé un énorme système de transitique qui, à l'usage, manquait de flexibilité. Les compétences, la faculté de remise en question de celui qui avait mis en place le système a permis de revenir à un picking plus traditionnel mais également plus simple et plus souple pour traiter des petits lots et des gros lots de produits.

“La remise en cause de la supply chain permet de développer une logique gagnant/gagnant et des rapports plus sains”



LE CHIFFRE

46 000

poinds lourds par an. C'est l'objectif de trafic du ferry qui relie Montoir-de-Bretagne à Gijon (Espagne) pour désengorger l'autoroute A10 et améliorer le bilan carbone.
(source : Louis Dreyfus Armateurs)